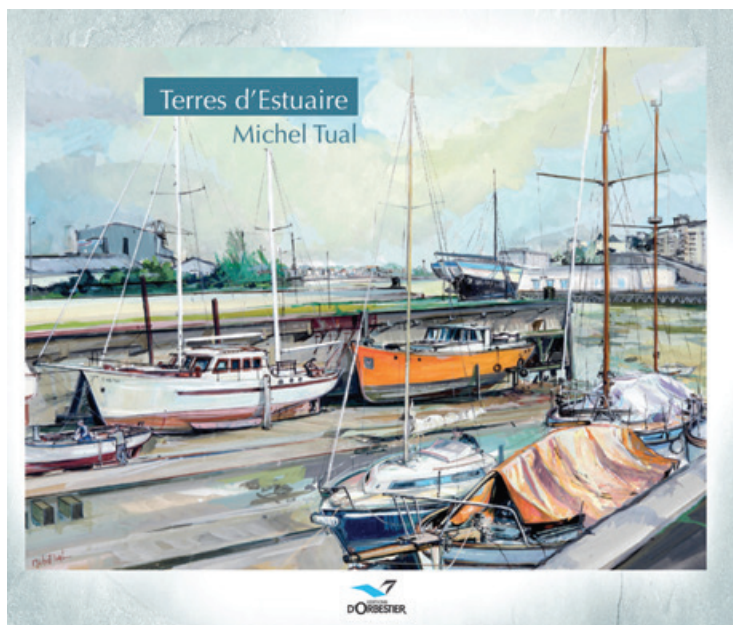


Auteur : Michel Tual
Titre : TERRES D'ESTUAIRE
Genre : livre d'art
Parution : 13 octobre 2017
Prix : 29,90 €
Format : 30 x 25 cm à l'italienne
Reliure : Cousue, collée, couverture souple
Pages : 128 pages
ISBN : 978-2-84238-357-2

Couverture provisoire



Embarquez pour une aventure sensible avec Michel Tual, « peintre-reporter », et découvrez les lieux emblématiques qui bordent la Loire. Il partagera avec vous les souvenirs et inspirations picturales que lui évoquent ces territoires.

LE LIVRE

Terres d'Estuaire, écrit et illustré par Michel Tual, **parlera sans aucun doute à tous les amoureux de la Loire et de ses territoires.** Ce livre d'art vous invite à **découvrir**, étape par étape, **les différentes terres de l'estuaire**, de Saint-Nazaire à Saint-Sébastien-sur-Loire. Laissez-vous tenter par l'aventure en admirant **des lieux emblématiques de ce paysage fluvial**, en **suivant des bateaux** dans le sillage des cargos franchissant la dernière écluse du port avant l'océan, en **captant l'atmosphère d'une journée à quai**, en laissant dériver un regard sur l'horizon depuis une barge océanique. Cet ouvrage au **ton poétique** et aux remarquables **peintures réalistes** vous donnera envie de voyager et de ressentir par vous-même l'ambiance si particulière d'un lieu entre terre et mer.

L' AUTEUR

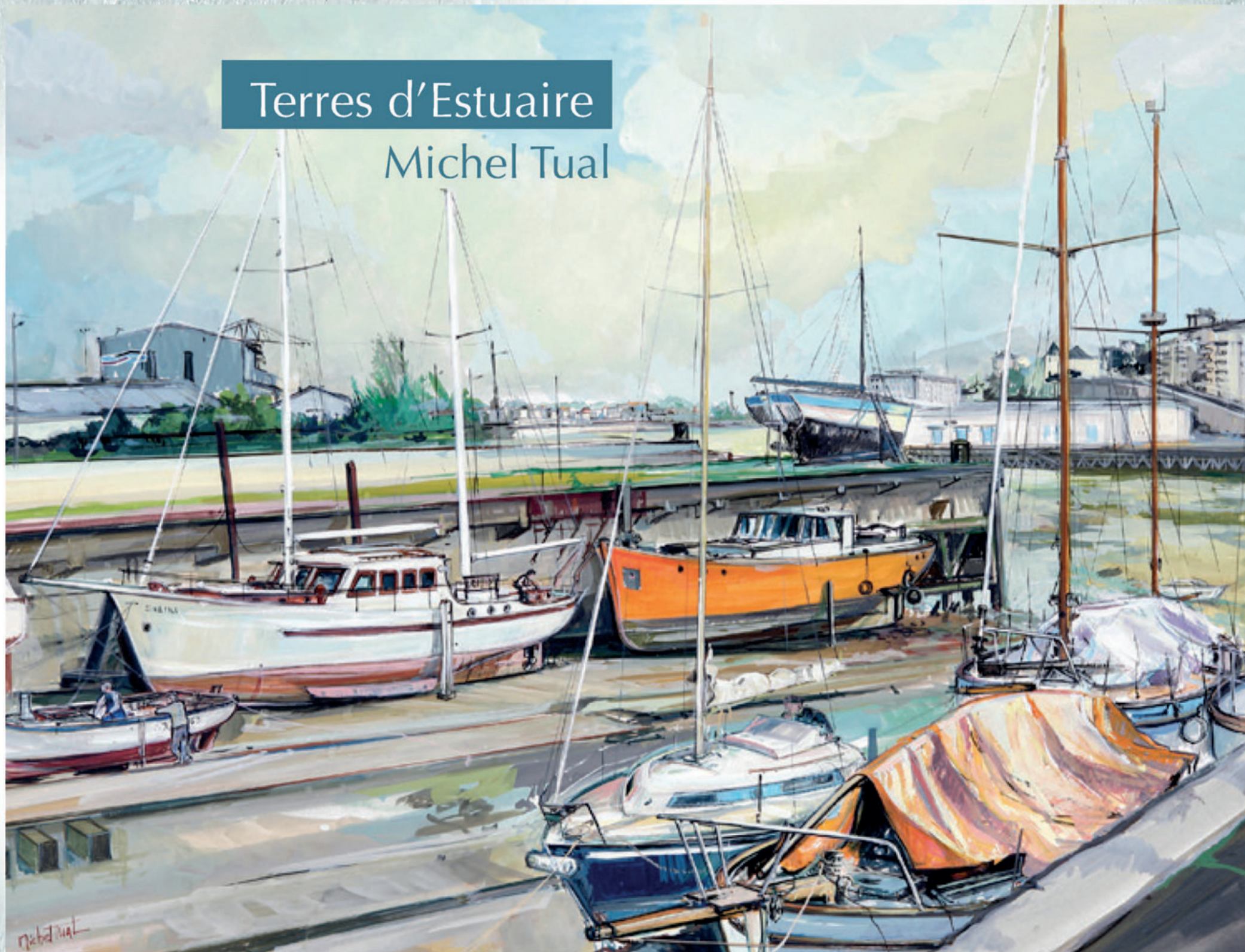
Professionnel de l'art, *Michel Tual* a été **formé aux écoles Boule et Estienne à Paris**, a longtemps été **directeur d'études de l'école Pivaut de Nantes**, puis **designer-architecte d'intérieur de bateaux** exposés lors de salons internationaux (Miami, Düsseldorf, etc.) Il consacre aujourd'hui sa vie à son premier amour : la peinture. Il aime **capturer dans ses toiles la symbiose entre les éléments naturels et l'activité humaine.**

++ LES PLUS ++

Un beau-livre sur le patrimoine naturel et architectural de l'estuaire, entre terre et mer de Saint-Nazaire à Saint-Sébastien-sur-Loire.
Des paysages inspirants invitant à voyager sur la Loire.
Des peintures lumineuses et poétiques, une touche vive et colorée.

Terres d'Estuaire

Michel Tual



Sommaire

Depuis mon enfance, la Loire irrigue mon imaginaire. Je lui dois toutes les caches de mon adolescence, dans les moindres replis des marais. Ses rivages sont devenus les terres d'aventure de mes observations animalières. Je m'étais promis, à 50 ans, de lui rendre hommage par la production d'un reportage pictural, à commencer par les chantiers navals que j'ai fréquentés professionnellement. Aussi, depuis quelques années, je lui consacre mon temps libre. Je me suis approprié ses lieux désaffectés, ses rives sauvages, ses quais industrialisés avant qu'ils ne ferment. J'y ai emmené mon matériel léger, chevalet, valises pleines de gouaches et pinceaux, d'acryliques et d'huiles. Je n'avais plus qu'à choisir où m'installer, où me dissimuler. Dans ces espaces paradoxaux, naturels et industriels, j'ai vécu des séances de travail en symbiose totale avec l'esprit de liberté qui m'habitait. J'ai constitué ce parcours d'étape en étape et vous le livre en partant de Saint-Nazaire, au nord du fleuve, pour rejoindre Nantes, avec un retour par les rives sud, jusqu'à Saint-Brévin. Ces terres d'estuaires sont devenues le laboratoire de mes enchantements.

Saint-Nazaire
P. 5



Montoir
P. 11



Donges
P. 17



Lavau-sur-loire
P. 23



Cordemais
P. 29



Saint-Etienne-de-Montluc
P. 35



Saint-Herblain
P. 47



Nantes
P. 59



Chantenay
P. 53



Saint-Sébastien Sur-Loire
P. 65



Rezé
P. 71



Trentemoult
P. 77



Bouguenais Port-Lavigne
P. 83



Basse-Indre Indret
P. 89



Le Pellerin
P. 95

Frossay
P. 101



Paimboeuf
P. 107



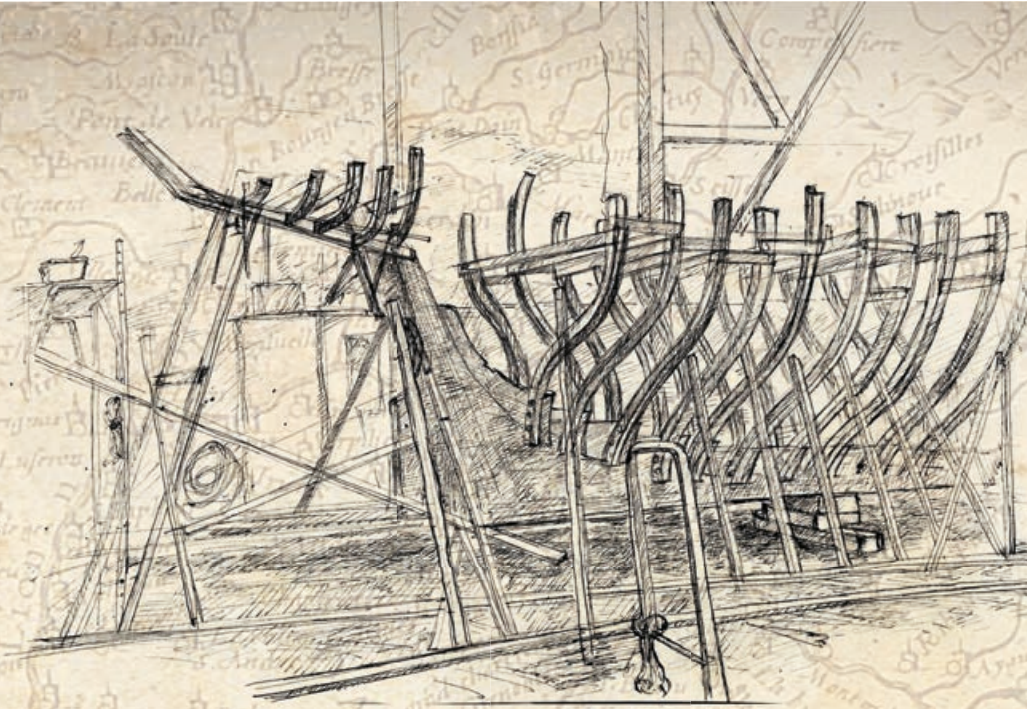
Corsept
P. 113



Saint-Brévin Les-Pins
P. 119



Saint-Michel Chef-Chef
P. 125

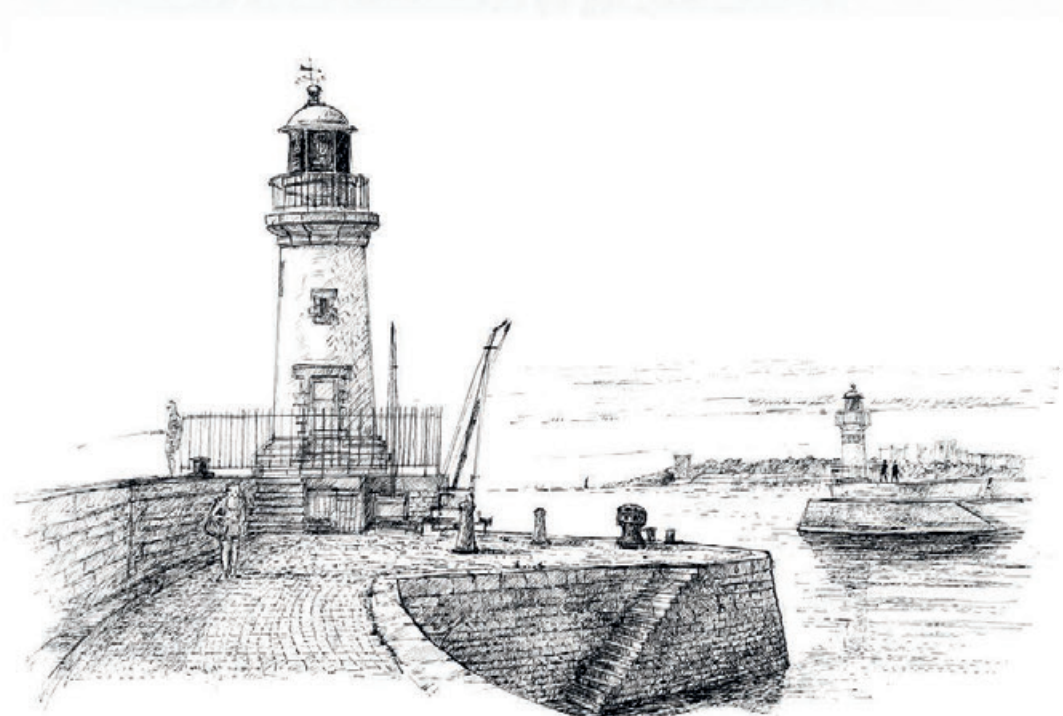




DEUX BRAS TENDUS VERS L'Océan

Depuis cette ultime avancée du quai de Marée, seules quelques marches de granite suffisent pour s'élever à hauteur de l'horizon où des porte-conteneurs profilent leur silhouette. Dans le sillage d'un cargo franchissant la dernière écluse du port avant l'océan, on imagine tous ces convoyeurs des mers aux lointaines destinations ralliant les continents à la découverte de quelque cité portuaire. L'extrême sortie du port est semblable à deux bras tendus vers le large. L'une des jetées sert de lieu d'amarrage aux remorqueurs de la société Boluda : le *Pouliguen*, le *Saint-Brévin*, le *Guérande*, le *Pornichet*.

Le vent se lève. Des pêcheurs s'activent. Le sifflement des lancers témoigne de l'ardeur de leurs gestes. Sur la jetée, au-dessus des eaux, le peintre et le pêcheur cohabitent dans cet espace fustigé par la houle et les rafales incessantes des vents d'ouest. Silencieux, le regard scrutateur, l'un est attentif aux variations de lumière, des premiers plans jusqu'à l'immense silhouette du paquebot par-delà les immeubles du Petit Maroc ; l'autre, relié à ses lignes, surveille avec patience les modulations moirées de l'eau.



UNITÉ ET SIMPLICITÉ

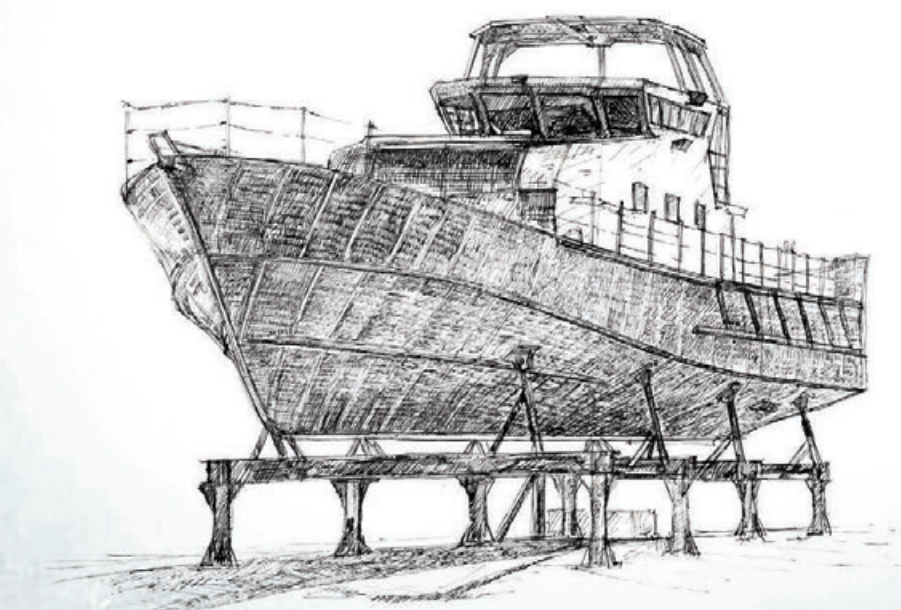
La recherche d'une composition, le désir de mettre en forme la qualité des aspects de la nature, tout comme celle des édifices apparaissant dans le paysage, nécessitent dans la plupart des cas un grand effort de synthèse et d'humilité pour le passeur d'images que je suis. L'art se conjugue à l'architecture du lieu ; je la révèle par une mise en oeuvre directe. Malgré maintes corrections, je laisse encore quelques erreurs que je reprendrai en atelier. Les petits tournepierres limicoles s'en amusent.



DISCORDANCE D'UNE IMAGE

L'architecture des bâtiments industriels engendre souvent un univers impersonnel aux façades aveugles et glacées. Le long des quais, les ouvrages d'art des constructeurs navals s'ajoutent les uns aux autres dans une discordante et très intéressante animation. Tout en flânant, le promeneur finalement tempère et banalise, de son regard, les formes et matières rouillées des coques amarrées.

Je me concentre alors sur l'environnement proche des premiers plans de la barge inclinée, notamment celui du chalutier La Pérouse en arrière-plan (construction du Chantier Merré).



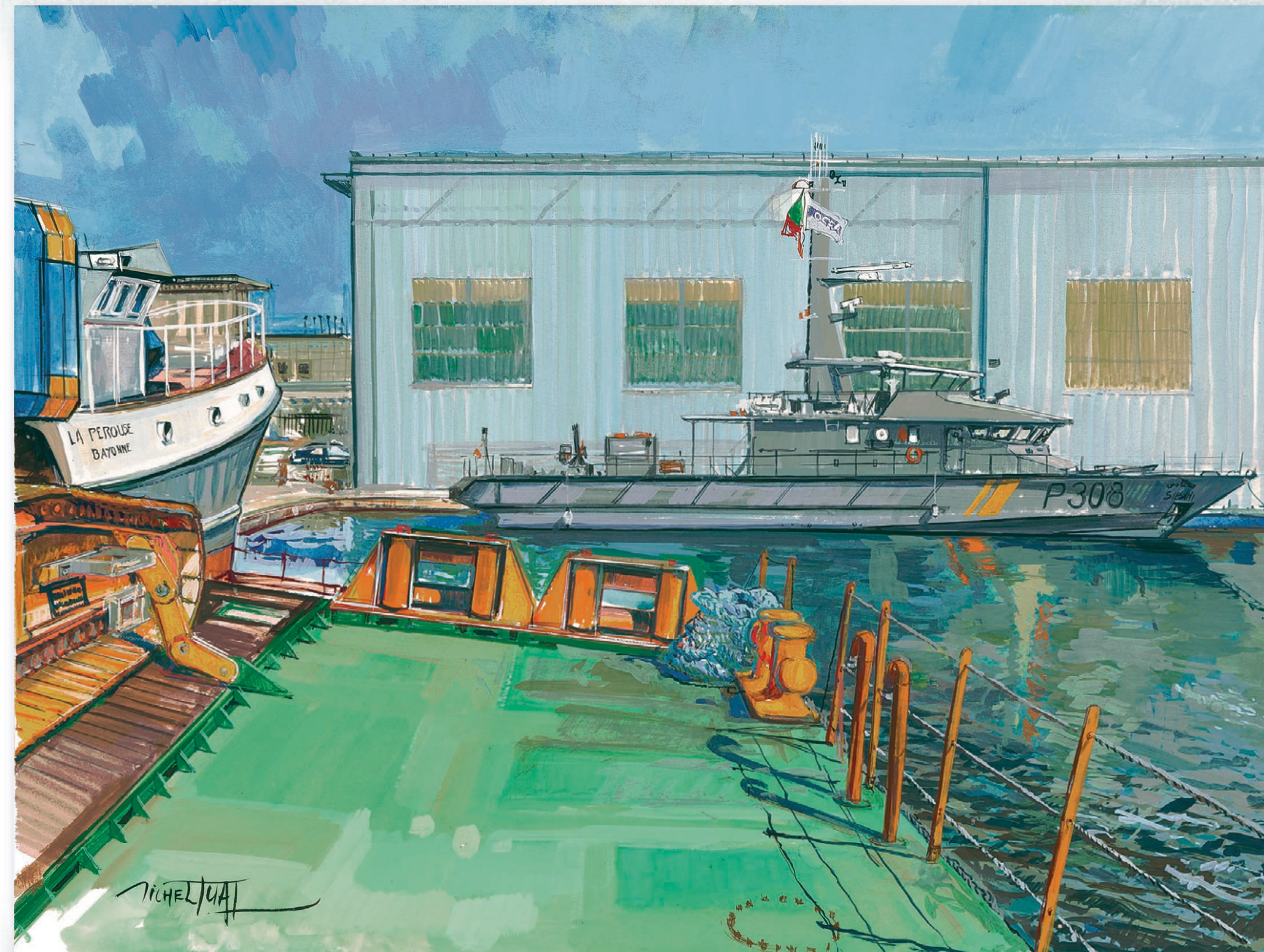
LE PATROUILLEUR SUHABI DU CHANTIER OCÉA

Les membres d'équipage embarquent, des manoeuvres vont avoir lieu. Déjà, les officiers koweïtiens prennent possession du poste de commandes.

Quelle plus belle installation improvisée pour servir d'aire d'observation que le ponton d'une barge océanique ? L'animation d'un chantier de construction navale est intense au moment du lancement ou des premiers essais. Cette activité, pour moi silencieuse du fait de mon éloignement, laisse surgir un patrouilleur étranger dans l'enceinte du bassin de Penhoët. C'est une rencontre singulière, pour le passant comme pour le peintre de marine.

Sous l'extrême chaleur du mois d'août, après une bonne heure d'ébauche, l'usage d'une ombrelle s'impose pour se protéger. Tout comme il s'avère nécessaire d'isoler les semelles de ses chaussures du feu brûlant de l'acier pour éviter qu'elles ne fondent.

Le navire quitte sa base, mais reviendra sous peu avant son départ définitif pour les eaux de la mer Rouge.



UN CHALUTIER POUR PAIMPOL

La naissance d'une oeuvre au Chantier Fouchard
Le ventre encore ouvert, seuls quelques bordés dessinent
la lourde silhouette de cette imposante et hautaine
stature d'un monument de chêne parmi les arbres.
Le chalutier, une fois achevé, ralliera Paimpol depuis cette
enclave pour naviguer au large du littoral de Bretagne
jusqu'en Irlande, le long du Munster, entre Cork et
Wexford, sur les flots du canal Saint-Georges.

La structure de l'échafaudage est à la fois soutien de
l'ouvrage et marchepied pour Loïc Fouchard, responsable
du chantier et maître de l'ouvrage. Son élévation ceinture
l'embarcation dont l'épine dorsale, la quille rouge ordonne la
répartition des varangues et des membrures encore visibles.
Aujourd'hui, après bien des années, le souvenir des épopées
estivales de mon adolescence résonne comme
un appel de la nature. C'est à partir d'ici que nous tentons
l'aventure en rejoignant les coins les plus reculés du marais.
J'y ai appris à nager.

MAJESTUEUX ESPACE

Quarante ans plus tard, rien n'a changé. Je plante mon chevalet parmi les
billes d'avivés, en équilibre entre les planches, à l'abri des branches d'un
saule. Je suis en admiration devant le travail de l'homme, du charpentier
de marine. Même authentique scène qu'autrefois. C'est ce courage d'entre-
prendre, cette passion, cette sueur, que je veux rendre éternels.

La répartition équilibrée des membrures du chalutier m'oblige à une observation
précise. Je reste plus indécis dans mes interprétations autour du bateau, sans
reprise particulière.



Terres d'estuaire

Michel Tual

Le beau livre de peintures de Michel Tual
paraîtra en octobre 2017 aux Éditions d'Orbestier.

Réservez-le maintenant à tarif préférentiel
et venez fêter sa sortie lors de son lancement !

Organisme :

Adresse :

Code postal : Ville :

Fonction du signataire :

Nom/prénom :

Téléphone :

Mail :

Prix de vente à la parution : 29,90 €.

Jusqu'à 25 exemplaires : 25 € par exemplaire

Plus de 25 exemplaires : 23 € par exemplaire

Plus de 50 exemplaires : 22 € par exemplaire

Plus de 75 exemplaires : 21 € par exemplaire

Plus de 100 exemplaires : 20 € par exemplaire

Plus de 125 exemplaires : 18 € par exemplaire

Je souhaite réserver :

..... exemplaires x € = €

Les frais d'envoi seront ajoutés sur facture
en fonction du poids et de la distance.

Signature

Cachet

Règlement à parution à :
Éditions d'Orbestier

21, rue du Clos Toreau
44230 Saint-Sébastien-sur-Loire
contact@dorbestier.com
www.dorbestier.com



Extrait

« Sur le quai de la Prise d'Eau, le port est silencieux, quelques promeneurs progressent en famille le long du bassin. Deux remorqueurs masquent l'arrière du navire-citerne construit en 2006 par les Chantiers de l'Atlantique. Il transporte du gaz naturel liquéfié entre l'Algérie et la France. Dans mon dos, à contre-jour, l'ombre du monumental château du Pourquoi Pas de l'Ilemer surplombe les préparatifs d'un prochain départ.

Malgré un ciel tourmenté, traversé de lourds nuages auréolés d'or et de gris, l'ambiance est paisible. Le sommeil apparent de ces grands navires en escale donne à ces lieux une immobilité relative, mystérieuse et poétique. Même si l'esquisse inachevée d'un cargo rouge, partant le lendemain, démentira cette impression.

La température est idéale. Jacques Attali et René Girard, à la radio, s'interrogent sur la violence de notre temps : « Faudra-t-il nous réfugier derrière des réflexes de sécurisation... synonyme de « miradorisation »... ? »

Je poursuis, imperturbable. »